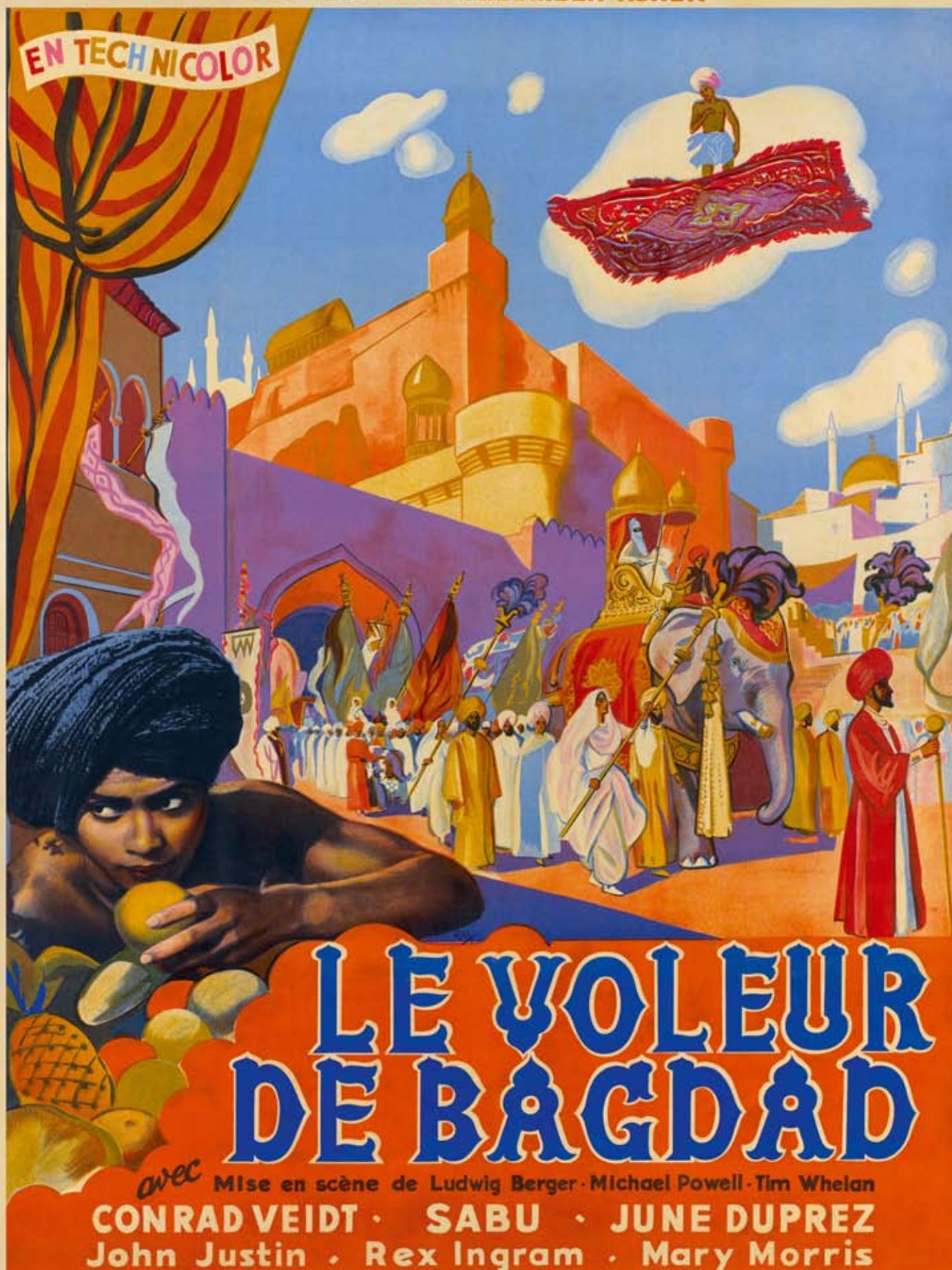


# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

UNE PRODUCTION ALEXANDER KORDA



EN TECHNICOLOR

## LE VOLEUR DE BAGDAD

avec

Mise en scène de Ludwig Berger · Michael Powell · Tim Whelan  
**CONRAD VEIDT · SABU · JUNE DUPREZ**  
John Justin · Rex Ingram · Mary Morris

DARK STAR



# L'Histoire...

*Le jeune Prince Ahmad est dépossédé de son trône par son grand Vizir Jaffar. En prison, il se lie d'amitié avec Abu, un gamin des rues qui vit de menus larcins. Évadés puis rattrapés, ils sont victimes de la vengeance du magicien qui rend le Prince aveugle et transforme Abu en chien. Désormais mendiant, Ahmad, aidé de son chien fidèle, part à la recherche de celle qu'il aime, sans se douter qu'elle est entre les mains du terrible Jaffar, qui veut désormais l'épouser...*



# Présentation

*Le Voleur de Bagdad* (*The Thief of Bagdad*) est un film anglais de 1940 qui réunit trois grands réalisateurs : Ludwig Berger, Michael Powell et Tim Whelan.

L'idée du film a d'abord germé dans la tête du producteur d'origine hongroise, Sir Alexander Korda, qui possédait les studios les plus modernes d'Europe, ceux de la London Film Company. Il souhaitait faire un *remake* du *Voleur de Bagdad* de Raoul Walsh réalisé en 1924, avec Douglas Fairbanks dans le rôle principal. Korda voulait rivaliser avec les grosses productions américaines de l'époque en s'inspirant à son tour des contes orientaux des *Mille et Une Nuits*. Pour cela, il fit appel au réalisateur anglais Ludwig Berger, mais Korda se révéla vite insatisfait du résultat : son film n'était pas le grand spectacle populaire auquel il s'attendait. Il convoqua alors le réalisateur anglais Michael Powell ainsi que l'Américain Tim Whelan, engagé principalement pour les scènes de comédie.

Les décors du film ont été réalisés par William Cameron Menzies, à qui l'on devait également ceux du premier *Voleur de Bagdad* de 1924. Le tournage fut entamé en Grande-Bretagne, mais le début de la Seconde Guerre mondiale obligea l'équipe à terminer le film aux Etats-Unis. Les scènes se déroulant dans le désert ont donc été tournées dans le Grand Canyon à la place du Moyen-Orient.

Le scénario, confié au Hongrois Lajos Biro, mêle quant à lui diverses influences : outre les fameux contes des *Mille et Une Nuits*, on retrouve également des traces de mythologies extrême-orientales (Inde, Indonésie) ainsi que des éléments du merveilleux.



## **Petites pistes à explorer auprès des enfants :**

- saurais-tu faire la différence entre ces différents métiers : réalisateur, producteur et scénariste ?
  - on a vu que la plupart des scènes du film ont été tournées en studio : trouves-tu que les décors paraissent quand même réels ?
-

# Les Personnages



## **Petite piste à explorer auprès des enfants :**

- avant de jeter un coup d'œil à la liste ci-dessous, te souviens-tu des personnages du film ? d'après toi, qui en est le héros ? quels sont les liens entre ces personnages ?



**ABU, LE JEUNE VOLEUR** : Le héros de ce film est un jeune garçon des rues, dont la principale activité consiste à voler. Un jour qu'il se fait prendre la main dans le sac, il rencontre le Prince Ahmad, lui aussi emprisonné. C'est ainsi que va naître une grande histoire d'amitié. Le courageux Abu, un temps métamorphosé en chien, va alors tout faire pour aider le Prince à retrouver son amour perdu.

**LE PRINCE AHMAD** : Le jeune mendiant que l'on voit au début du film n'est autre que le Prince de Bagdad, déchu par son Vizir Jaffar. Jeté en prison, le Prince Ahmad, accompagné de son nouvel ami Abu, s'enfuit ensuite à Basra où il tombe follement amoureux de la Princesse. Hélas, les ennuis ne font que commencer puisque Jaffar, lui aussi sous le charme de la Princesse, lui jette un sort et le rend aveugle. Mais son amour pour la belle et l'amitié que lui porte Abu s'avèreront plus fort que tout...



**LA PRINCESSE ENVOÛTÉE** : La fille du Sultan de Basra est belle... si belle qu'aucun habitant de la ville ne peut poser les yeux sur elle. Mais un jour, elle rencontre le Prince Ahmad, qu'elle prend d'abord pour le Génie de l'eau, et tombe amoureuse de lui. Contrainte de se marier à Jaffar, elle s'enfuit, avant d'être rattrapée par l'abominable Vizir et de tomber dans un profond sommeil...

**JAFFAR, LE VIZIR MAGICIEN** : Personnage maléfique, Jaffar va tout faire pour arriver à ses fins : détenir le pouvoir sur Bagdad et épouser la belle Princesse de Basra. Il va pour cela emprisonner le Prince Ahmad et, lorsque celui-ci se sera échappé, lui jeter un sort ainsi qu'à son ami Abu. Il ne lui reste plus qu'à conquérir le cœur de la Princesse, prête à tout pour lui échapper...





**LE GÉNIE** : Echoué sur une plage, Abu découvre un flacon et le débouche. En sort une fumée noire qui se matérialise en géant ; celui-ci s'avère être un génie, emprisonné depuis le temps du roi Salomon. Il va devoir exaucer les trois vœux que son nouveau maître Abu lui dictera.

**LE SULTAN AUX AUTOMATES** : Père de la Princesse envoûtée, le Sultan de Basra est collectionneur d'automates. Mais cette passion va finir par causer sa perte...



# Thèmes à aborder

## *UN HÉROS VOLEUR*

On pourrait se demander pourquoi le héros de cette histoire est un jeune voleur, pauvre qui plus est. En effet, Abu n'hésite pas à chaparder de la nourriture sur le marché, à jouer la comédie auprès de l'autorité ou à s'enfuir lorsqu'on lui donne la possibilité d'aller à l'école. Ce qu'il veut avant tout, c'est « s'amuser ».

Ce film semble nous dire que tous les enfants ne sont pas obligés d'être des anges pour devenir des héros. Comme d'autres jeunes intrépides, de *Tom Sawyer* à *Zazie* en passant par *Pinocchio*, Abu n'aime pas qu'on lui impose des limites. C'est cette indépendance d'esprit qui va l'amener à se conduire en véritable héros : en effet, le jeune garçon fait preuve d'un courage inouï et n'hésite pas à sacrifier son rêve de voyage pour aider son ami le Prince Ahmad. Quelle plus belle preuve d'amitié ?



---

### **Petites pistes à explorer auprès des enfants :**

- connais-tu d'autres héros « hors-la-loi » ? En quoi ressemblent-ils ou se différencient-ils d'Abu ?
  - te sens-tu plus proche du personnage du Prince Ahmad ou du jeune Abu ?
-

## A LA DÉCOUVERTE DE L'ORIENT



### Petites pistes à explorer auprès des enfants :

- as-tu déjà entendu parler des pays situés sur la carte ?
- d'après toi, où se passe l'action du *Voleur de Bagdad* ?

Voici quelques éléments typiquement orientaux que l'on retrouve dans le film :



**LE TAPIS VOLANT** : Selon la légende contée par les habitants de Bagdad, leur libérateur viendra du ciel, sur un nuage... En effet, Abu finira par sauver Ahmad et la Princesse des griffes de Jaffar à bord d'un tapis volant, que le jeune garçon aura dérobé à des sages. Le tapis volant est l'un des nombreux objets aux pouvoirs magiques que l'on retrouve dans la mythologie perse et arabe. Il a été largement popularisé par les contes des *Mille et Une Nuits* dans lesquels les héros se déplacent souvent en tapis volant.

**LE GÉNIE** : Abu découvre un étrange flacon sur une plage, le débouche et voilà qu'un véritable génie apparaît ! Il s'agit d'un esprit puissant qui a été emprisonné dans un objet magique, comme une lampe ou ici un flacon. Le génie se doit ensuite d'exaucer trois vœux à celui qui l'a délivré, avant de retrouver sa liberté.



**LE VIZIR** : On appelle Vizir un homme de haut rang ayant fonction de conseiller auprès des dirigeants arabes. On pourrait aujourd'hui le comparer à un Premier ministre. Les Vizirs ont souvent les rôles de méchants dans les récits, comme le Jaffar du *Voleur de Bagdad* ou celui du film de Walt Disney, *Aladdin*, ou encore le personnage de bande dessinée Iznogoud qui souhaite désespérément « être calife à la place du calife ».

**LES HABITS ET LES DECORS** : On remarque que les décors et les habits des personnages empruntent beaucoup à l'imagerie orientale. On retrouve aussi bien des influences indiennes (*la Déesse détenant l'œil universel*), indonésiennes (*l'automate à six mains*) ou persanes (*les costumes que portent les femmes*).



*Le Voleur de Bagdad* essaie également de rester fidèle à l'architecture orientale de l'époque, façon *Mille et Une Nuits*, bien que le film ait été tourné en studio dans un Bagdad entièrement reconstitué pour l'occasion. Même si l'on ne sait pas quand l'action du film se déroule précisément, on suppose que celle-ci a lieu entre le Xe et le XVIe siècle, au moment où les contes des *Mille et Une Nuits* ont été écrits. Cette période correspond à peu près à ce que l'on appelle en Occident le Moyen-âge. Concernant l'architecture orientale présente dans le film, on retrouve certains éléments typiques : le minaret (la grande tour surélevée), où le muezzin, membre important de la communauté musulmane, appelle les fidèles à la prière. Les autres bâtiments se distinguent quant à eux par leurs fenêtres en forme d'arcs ainsi que par leur toit, où les habitants ont l'habitude de se retrouver pour se reposer ou pour prier.





### Petit jeu à proposer aux enfants :

- on vient de voir certains éléments caractéristiques de l'architecture orientale. Voici maintenant quatre châteaux ou palais construits à peu près à la même époque que celle de l'histoire. Serais-tu capable de trouver les différences entre eux ? De quelle région du monde peuvent-ils provenir ?



**Photo 1**



**Photo 2**



**Photo 3**



**Photo 4**

### Réponses :

**Photo 1** : Il s'agit du château de Himeji au Japon. Construit à l'origine au XIVe siècle, puis reconstruit au XVIIe siècle, c'est l'une des plus vieilles structures médiévales du pays et l'un des seuls châteaux japonais en bois.

**Photo 2** : Il s'agit du château de Foix, l'un des châteaux forts emblématiques de France, situé dans les Pyrénées. Construit autour de l'an mil, il abritait les grands seigneurs de la région et servait de rempart contre leurs ennemis.

**Photo 3** : Il s'agit du palais de Topkapı situé dans la ville d'Istanbul, en Turquie. Construit à partir de 1459, il abritait la résidence du sultan de l'empire ottoman. Le palais, composé de quatre cours principales et de nombreux bâtiments annexes, pouvait accueillir jusqu'à 4000 personnes.

**Photo 4** : Il s'agit du palais de l'Almudaina situé à Majorque, dans les îles espagnoles des Baléares. Au Xe siècle, la forteresse romaine qui existait à cet emplacement devient la résidence du gouverneur musulman de la région. Elle tombe ensuite aux mains des Chrétiens qui la transforment aux XIIIe et XIVe siècles en véritable palais.

## GRANDS CONTRE PETITS

Tout au long du film, le jeune Abu doit affronter plusieurs créatures beaucoup plus imposantes que lui. Le combat opposant grands et petits est un thème récurrent du conte : il puise ses sources dans la Bible (le jeune David contre le géant Goliath) et se trouve décliné au cinéma et en littérature, dans des œuvres comme *Gulliver*, *Le Petit Poucet* ou, plus récemment, dans le film d'animation japonais *Arrietty et le petit monde des charardeurs*.

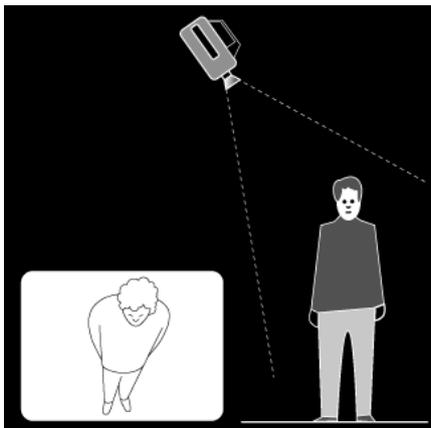
Abu va d'abord devoir affronter le géant ; malgré sa petite taille (il n'est pas plus haut que les orteils du géant), c'est par la ruse qu'il va l'emporter. Puis il va se battre contre une araignée géante. Encore une fois, son adresse et son courage le mèneront à la victoire. Mais les épreuves ne s'arrêtent pas là puisque Abu va devoir escalader la gigantesque statue de la Déesse de la lumière pour récupérer l'œil universel. Malgré les remarques moqueuses du géant, qui pensait que le jeune garçon n'y arriverait jamais, celui-ci escalade la statue avec agilité et se saisit de l'objet magique.



En combattant ces trois « grandes » créatures, Abu affronte ses peurs d'enfants, ici métamorphosées en monstres. Les combats se finissant toujours par la victoire du jeune garçon, on peut dire que le film met ainsi en valeur le courage et l'autonomie dont peuvent faire preuve les enfants.

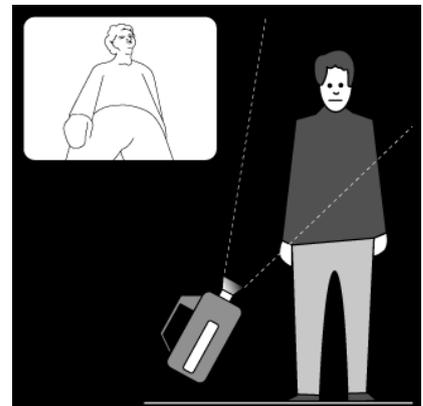
Comment le cinéma peut-il représenter, dans une même scène, un géant face à un jeune garçon ? Avant l'arrivée de la technologie moderne, les réalisateurs utilisaient de nombreuses techniques pour montrer les différences de taille entre les personnages. Dans la scène qui oppose Abu au Génie, le film applique le procédé d'incrustation : on filme d'abord Abu tout petit (la caméra est alors très loin), puis on « incruste » dans un nouveau plan le Génie filmé en très grand (la caméra est cette fois très rapprochée de lui). De cette façon, on a l'impression que le jeune garçon est comme un insecte face au géant.

On peut aussi utiliser la caméra pour rendre le même effet, en privilégiant la technique plongée/contre-plongée.



*Plongée* : la caméra est placée au-dessus de ce qu'elle est en train de filmer (le personnage paraîtra encore plus petit)

*Contre-plongée* : la caméra est placée en-dessous de ce qu'elle est en train de filmer (le personnage paraîtra encore plus grand)





**Petites pistes à explorer auprès des enfants :**

- connais-tu d'autres combats opposant petits et grands ?
- imagine une histoire dans laquelle un(e) petit(e) garçon/fille doit affronter une grande créature... Comment va-t-il/elle s'y prendre ?



*Jason et les Argonautes*



*Arriety et le petit monde des charpentiers*



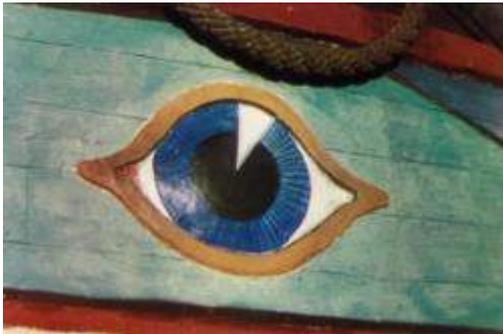
*Voyage au centre de la Terre*

## LE THÈME DU REGARD



### Avant le visionnage du film...

...observe le nombre de fois où la caméra s'attarde sur des yeux. Puis, compare les éléments que tu as trouvés avec la liste ci-dessous : as-tu repéré d'autres exemples ?



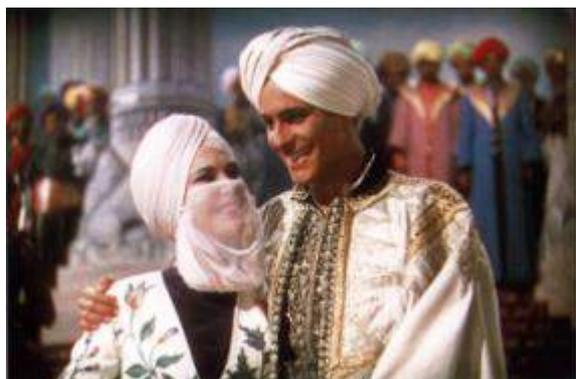
*L'ŒIL DU NAVIRE* : le navire de Jaffar a un œil dessiné sur sa coque, ce qui lui confère un aspect quasiment humain. Il semble alors observer tout ce qui se passe en mer.

*L'ŒIL UNIVERSEL* : originellement en la possession de la Déesse de la lumière, puis volé par Abu, cet œil magique permet à celui qui le regarde de voir tout ce qu'il désire.



*LES YEUX AVEUGLES D'AHMAD* : Jaffar a jeté un sort au Prince Ahmad en lui ôtant la vue. Alors qu'il mendie dans la rue, il lui est impossible de voir son Vizir en train de l'épier, de même qu'il lui est impossible de faire la différence entre une vraie et une fausse pièce de monnaie.

*LES YEUX ENVOÛTANTS DE JAFFAR* : le Vizir a le pouvoir d'hypnotiser les gens qui le regardent ; c'est de cette façon qu'Ahmad devient aveugle et qu'Abu est transformé en chien. Il va aussi tenter de jeter un sort à la Princesse pour qu'elle devienne amoureuse de lui, mais l'apparition soudaine d'Ahmad va l'en empêcher.



*LES YEUX « DÉVOILÉS » DE LA PRINCESSE* :

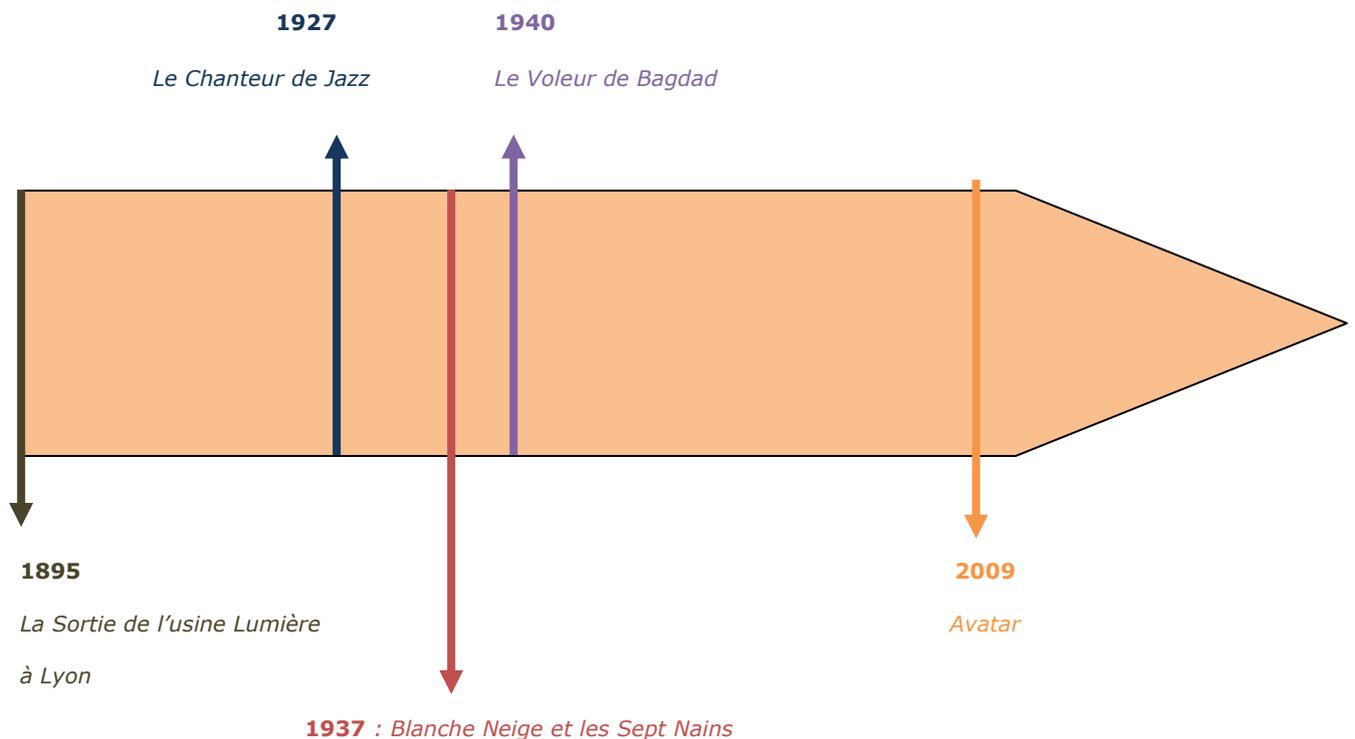
Lorsque la Princesse se montre en public, la règle exige qu'elle porte un voile (bien qu'il soit ici quasiment transparent), lui découvrant seulement les yeux. Ce code vestimentaire est propre à la tradition musulmane.

# Une petite histoire du cinéma



## Petites pistes à explorer auprès des enfants :

- saurais-tu dire à quelle époque est né le cinéma ?
- as-tu déjà vu des films en noir et blanc ? des films muets ? des films en 3D ? lesquels ?



A quelle avancée technologique correspondent ces films ?



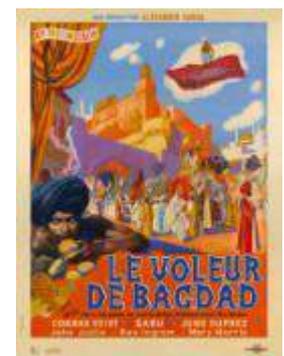
**LA SORTIE DE L'USINE LUMIÈRE À LYON :** considéré comme le premier film de l'histoire du cinéma (et également comme le premier film projeté en public), il a été tourné par les frères Lumière en 1895. On peut y voir la sortie des ouvriers de l'usine des frères Lumière, située à Lyon.

**LE CHANTEUR DE JAZZ** : réalisé par Alan Crosland en 1927, *Le Chanteur de Jazz* est considéré comme le premier film parlant. Il comporte plusieurs scènes chantées ainsi que quelques dialogues entre les personnages.



**BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS** : premier long métrage d'animation des Studios Disney, réalisé en 1937, ce film eut un grand impact dans l'histoire du cinéma ; d'importantes innovations techniques et artistiques ont été développées. On retiendra notamment l'usage de la couleur à travers le procédé Technicolor ; *Blanche Neige et les Sept Nains* fut également l'un des premiers films en couleurs à avoir eu un succès retentissant à travers le monde.

**LE VOLEUR DE BAGDAD** : réalisé en 1940, soit trois ans après *Blanche Neige*, le film utilise lui aussi le Technicolor. Ce procédé impliquait de tourner avec une caméra spécifique qui, contrairement aux films tournés en noir et blanc, permettait d'intégrer la couleur à chacune des prises. Cela nécessitait l'utilisation d'une caméra trichrome qui pouvait gérer trois négatifs noir et blanc à la fois ; l'un étant davantage sensible au rouge, l'autre au vert et le dernier au bleu. Le tirage final nécessitait beaucoup de soin afin que les trois images puissent se superposer correctement sur la pellicule.



**AVATAR** : sorti en 2009, ce film réalisé par James Cameron peut être considéré comme le plus gros succès jamais tourné en relief 3D. Ce procédé permet de simuler une perception de relief, notamment grâce au port de lunettes spéciales. *Avatar* regorge d'effets spéciaux, rendus possible grâce aux récentes avancées technologiques. Cependant, il est nécessaire de rappeler que les effets spéciaux existaient bien avant l'invention de l'informatique. On a vu que *Le Voleur de Bagdad* comportait lui aussi quelques effets spéciaux, comme la technique d'incrustation ou la surimpression (correspondant à l'action d'impressionner plusieurs images sur le même fragment de pellicule).

# Influences

*Le Voleur de Bagdad* va devenir une source d'influences : le personnage d'Aladdin créé par les studios Walt Disney ressemble étrangement à Abu, tandis que le créateur du jeu vidéo *Prince of Persia*, Jordan Mechner, déclare s'être beaucoup inspiré de ce film pour recréer l'univers oriental du jeu.



Pas moins de quatre adaptations filmiques vont également voir le jour suivant la sortie de notre *Voleur de Bagdad*, mais aucune d'elles n'égaleront la puissance de ce chef-d'œuvre, mêlant film d'aventure propre aux grandes productions américaines, et fable orientale des *Mille et Une Nuits*.



---

### **Petites pistes à explorer auprès des enfants :**

- et toi, qu'as-tu pensé du film ? certains passages t'ont-ils fait peur ? as-tu été triste par moment ?
  - que penses-tu de la fin ? aurais-tu voulu voir une fin différente ? laquelle ?
-

# LE VOLEUR DE BAGDAD

## *The Thief of Bagdad*

(1940, Royaume-Uni, 106 mn, Technicolor, 1.33:1, VISA: 1 002)

**un film de** Ludwig BERGER, Michael POWELL & Tim WHELAN  
**avec** Conrad VEIDT, SABU, June DUPREZ, John JUSTIN, Rex INGRAM

**scénario de** Miles MALLESON

**direction de la photographie** George PERINAL

**montage de** Charles CRICHTON

**musique de** Miklós RÓZSA

**produit par** Alexander KORDA

